L'Echo de Manitoba

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

"TOUT DROIT."

VOLUME II. WINNIPEG, MAN., 26 OCTOBRE 1899. NUMERO 38

ABONNEMENTS.

Canada et Etats-Unis	$1.00
Europe (compris le port)................	2.50

TARIF DES ANNONCES.

1ère insertion, par ligne..................	12c.
Chaque insertion subsequente........ ...	6c.

N. B.—Les annonces de naissances, mariages sépultures seront insérées au taux de 25 chaque.

LA GUERRE

Londres, le 19—Le correspondant du "Daily Mail," à Pietermaritzburg, envoie la dépêche suivante: "Le combat, à Bester's Station a été soutenu hier par les patrouilles de volontaires. La lutte a été sérieuse. Les volontaires, à un moment, se sont trouvés dans un grand péril. Par une tactique habilement combinée, les Bœrs ont presque coupé leur ligne, mais, heureusement, les officiers sont parvenus à rallier leurs hommes et les Bœrs n'ont pu aller plus loin. Le tir de ces derniers était vraiment pitoyable. Les volontaires, il est vrai, ont perdu leurs provisions, mais cette perte a coûté cher à l'ennemi. Nos hommes ont été tenus en haleine durant trois jours et deux nuits. On a vu les indigènes Basutos combattre avec les Bœrs. On rapporte que 12 Bœrs ont été tués.

Le lieut. Gallwy, qui a manqué à l'appel, après le combat, est le fils cadet de sir M. H. Gallwy, le juge en chef du Natal. On ne croit pas qu'il ait été tué. Des patrouilles ont été envoyées pour le retrouver.

La cavalerie n'a pas quitté le camp Il y a eu plusieurs escarmouches. J'apprends d'une source officielle que le général en chef Joubert, a transporté ses quartiers généraux à Dannhauser."

Londres, 20—Une dépêche spéciale de Glencoe, datée de 8.25 heures, ce matin, annonce que les Anglais se sont emparés de la position des Boers, après un combat acharné. 5 canons ont été pris à l'ennemi. Plus tard un message officiel a été reçu de Glencoe, disant que le combat n'est pas encore terminé et que les Boers sont au nombre de 9,900.

Les Boers, parait-il, avaient installé leurs canons sur une hauteur dominant la ville, et ouvrirent un feu bien nourri sur le camp. Bientôt la bataille devint générale.

Une dépêche subséquente reçue au bureau de la guerre le message suivant, de Ladysmith, daté d'hier soir:

"Les Boers ont commencé à descendre par les défilés de l'Ouest, mardi, et recontrèrent nos patrouilles, hier. Ils continuèrent leur marche durant toute la journée d'hier et leur aile gauche s'arrêta à Baster's Station pour passer la nuit; le centre s'arrêta à Bluckbank et l'aile droite se tint plus en arrière.

A Acton Homes, le lieutenant Galwey, des carabiniers du Natal, manque à l'appel, et le soldat Spencer, du même régiment a été légèrement blessé.

"J'ai transporté mon camp sur une position que j'ai choisie, de manière à couvrir la ville de Ladysmith, et aujourd'hui, j'espère que les Bœrs seront assez près, pour qu'il me soit permis de frapper un grand coup. L'ennemi, cependant, semble s'être retiré vers l'Ouest, et est tenu à distance par nos patrouilles qui n'ont rencontré que de petits détachements à Bester's Station. Les communications avec Glencœ Junction, furent coupées à Elandslaagte, et les Bœrs se sont emparés d'un train de marchandises. Un corps de Bœrs s'avance sur Beggarsberg Nek. Les communications télégraphiques ne sont pas encore interrompues à Greyton

Londres, 20—Le correspondant du "Morning Post" à Ladysmith, dans une dépêche envoyée jeudi, confirme la nouvelle qu'un train a été capturé à Elandstaagte et dit: "Ce train était composé de quatre chars remplis d'animaux consignés à un pourvoyeur de l'armée à Dundee, et d'un char à passagers

"On rapporte qu'un officier anglais et M. Mitchell, correspondant militaire du "Star", de Johannesburg, ont été faits prisonniers, ainsi que plusieurs autres correspondants de journaux qui se trouvaient à bords du convoi. Les Bœrs ont fait feu sur un convoi qui précédait celui qui a été pris, mais leur attaque n'a pas eu de résultat. Des rumeurs de ce combat circulent à Elandslaagte, mais il est impossible de se procurer aucun rapport défini. On dit que 4,000 Bœrs sont campés à Acton Homes.

Londres, 23—La forte position des Bœrs à Elangslaate a été capturée par les troupes anglaises samedi dans l'après midi après un sérieux combat. Les Bœrs ont combattu avec bravoure mais n'ont pu soutenir l'assaut des Gordon Highlanders, du Fifth Larners, du Fifth Dragoon guards etc. Le general Yam Kock commandant en second des forces Bœrs a été tué. Un grand nombre de Bœrs sont prisonniers et plusieurs centaines de tués. Les pertes anglaises sont de 150 tués et blessés. On dit qu'une bataille sérieuse se livre actuellement entre Dundee et Glencoe les Bœrs étant revenus sur le lieu de leur précédente défaite. Kimberley tient toujours et a été renforcie par la police du Cap. A Majeking le col Baden Powell tient les Bœrs en échec.

Sir Laurier dans l'Ontario.

Sir Wilfrid Laurier, accompagné des honorables MM. Fielding et Mulock et de M. Logan, M. P., de Cumberland, et autres a porté la parole, hier soir, devant une immense assemblée à Bowmanville, comté de Durham.

Il a reçu une réception enthousiaste et a prononcé un discours de la plus haute importance, dans lequel il a justifié la politique de son gouvernement sur tous les points.

C'est la première assemblée de la tournée que le premier ministre a entrepris dans Ontario.

Le "Globe," qui, évidement, redoutait l'inconnu dans lequel Sir Wilfrid Laurier allait se jeter à Bowmanville, s'écrie avec soulagement après l'assemblée:

Durant toute la matinée, l'on avait distribué des journaux à titres et à caricatures enflammés. Mais la grande assemblée de l'après-midi n'a nullement subi l'effet de ce puissant stimulant; elle a été placide et de bonne humeur. Elle a reçu avec des marques d'approbation les explications de Sir Wilfrid Laurier sur le contingent africain, et elle a agi comme si aucune explication n'eût été nécessaire. Personne n'a posé de questions à ce sujet; personne n'a crié contre Tarte; personne n'a rappelé le souvenir des plaines d'abraham; personne ne semblait être opprimé par la domination française...... dans un district qui est, pour ainsi dire, le district type d'Ontario.

La Gazette et le Delegue.

La Gazette, de Montréal, est le principal organe anglais du parti tory dans la province de Québec. Ses dires ont donc une certaine importance.

La Gazette, du 9 octobre, a profité, de l'arrivée de Mgr. Falconio, à Montréal, pour publier un article d'un goût déplorable. En voici le commencement et la fin:

"Mgr. Falconio est venu au Canada dans des circonstances qui, pour employer un euphémisme, font naître l'espoir que son séjour ici, en sa qualité actuelle, sera court... Le mieux qu'on puisse désirer maintenant, après tout ce qui a été dit et fait, c'est que Mgr. Falconio s'aperçoive bientôt de la fausse position dans laquelle on l'a mis et de l'impossibilité pour lui, dans les circonstances, de faire le moindre bien; et que, agissant selon cette connaissance acquise, il avise en conséquence ceux qui l'ont envoyé et retourne chez lui."

C'est d'une rare insolence, il faut en convenir, et nous n'avons pas besoin de commenter ce langage grossier de l'organe tory. Disons seulement que la Délégation apostolique est permanente, que Mgr. Falconio restera ici durant le bon plaisir du Saint-Siège, et qu'après lui viendra un autre délégué. Et dans tout cela la Gazette ne sera pas consultée!

Voici maintenant ce qui fatigue la Gazette:

"On s'attend à ce que Mgr. Falconio aide un parti politique dans son combat avec l'autre, ce qui n'est pas une besogne qu'il ne saurait entreprendre qu'au risque de prendre son prestige et de nuire à la cause qu'il a à cœur."

Il est plus que probable que le Délégué sait ce qu'il doit faire, ce que le Pape attend de lui, et qu'il le fera Sa mission, purement ecclésiastique, ne regarde pas les protestants. Nous sommes bien persuadé qu'il ne touchera à la politique que pour empêcher certains individus d'exploiter la religion au profit d'ambitions individuelles et du parti.

Au fond, c'est précisément cela qui fatigue l'organe tory. Mais que voulez-vous!—La Verité.

Sir Laurier a Chicago.

Le grand enseignement catholique français, n'a pas été, non plus, oublié, dans ce mouvement progressif,, et un des incidents les plus touchants du voyage de Sir W. Laurier, celui qui, je crois, a le plus profondément affecté, notre premier ministre, a été sa visite de mardi matin au couvent français du Sacré-Cœur, tenu par les Sœurs de la Congrégation, où une réception lui avait été ménagée par les soins de M. Z. Brosseau, un des bienfaiteurs de l'établissement, qui s'est constamment prodigué autour du premier ministre. Sir W. Laurier a été reçu par trois cents fillettes et jeunes filles qui, à son arrivée, ont chanté une cantate composée par une des religieuses de la maison et où ses glories étaient exaltées. La sincérité de cette démonstration, le cadre, la distance du pays, tout cela était vraiment affectant, et Sir Wilfrid Laurier était réellement empoigné, comme il était facile de le constater par sa voix, et par sa contenance.

L'Armee Anglaise.

La base de l'infanterie anglaise est le bataillon, commandé par un lieutenant colonel. L'infanterie comporte 9 bataillons de la garde et 148 bataillons de ligne, ces derniers stationnés dans la métropole et dans les principales colonies.

La cavalerie possède 3 régiments de la garde et 21 régiments, dragons, hussards et lanciers. L'artillerie se compose de 21 batteries à cheval, 95 batteries montées, 10 batteries de montagne et 99 compagnies de forteresse.

Le génie a 43 compagnies, 1 bataillon de télégraphistes, 1 bataillon de pontonniers.

Le train des équipages a 42 compagnies; le train d'artillerie en possède 11; enfin, le service de santé en a 19. C'est sur ces éléments, soit 250,000 hommes environ que l'Angleterre va prélever l'armée expéditionnaire de l'Afrique australe, et comme on parle d'une quarantaine de mille hommes, sinon plus, il faut qu'elle prévoie une résistance très énergique de la part des Boers et qu'elle ne se nourrisse pas des illusions qui ont amené les échecs de 1881.

Bref, l'Angleterre prépare, au monde, le spectacle d'une flotte de 150 navires, sillonnant l'océan, avec une cargaison de 500,000 tonnes, représentée par 70,000 hommes, 7 à 10,000 chevaux, des centaines de canons et des vivres pour un au.

Entreprise colossale, n'est-ce pas, si colossale qu'au point de vue numérique de la force combattante, et du chemin à parcourir, jamais semblable spectacle n'a été donné, ni dans les temps anciens, ni dans les temps modernes.

Passe au Feu.

M. Tarte a été brûlé en effigie par de fiers dragons de la ville de Toronto

On l'a aussi réduit en flammes à Kingston, dans la cour d'un collège quelconque.

Ceci ne suffisant point, on a résolu de démolir complétement le ministre des Travaux Publics sur un grand bûcher, à Toronto.

Comme "La Patrie" l'a dit hier, les ancêtres de ces brûleurs d'aujourd'hui ont incendié le Parlement du Canada, en 1848, à Montréal.

Pour démontror leur parfaite loyauté à la Reine, ils firent de leur mieux pour assommer à coups de bâtons et de pierres le gouverneur général, Lord Elgin; ils le couvrirent d'œufs pourris et d'autres projectiles du même genre.

Non contents de ces exploits, ils brisèrent les résidences de MM. Lafontaine et Bladwin, de M. Blake, etc.

M. Tarte est ainsi passé au feu, parce qu'il est Français d'origine et parce qu'il ne rougit en aucune occasion de sa nationalité.—"La Patrie.

Les Paroisses Canadiennes Aux Etats.

Worcester, 18—Dans sa tournée paroissiale, le Rév. M. Joseph Brouillet curé de Notre Dame des Canadiens, déclare avoir recontré certaines familles qui font voir qu'elles veulent prendre avantage du décret de la Sacrée Congrégation à Rome qui leur donne le droit de se retirer de leur paroisse canadienne-française pour s'affilier avec une paroisse où l'anglais est la langue usitée. Cela est quelque chose de nouveau dans les paroisses canadiennes. Les paroissiens laissant leurs vieilles paroisses ont certaines obligations à remplir envers leur curé de langue non-anglaise et aussi à se présenter formellement à celui qui à l'avenir sera leur curé. M. Brouillet tout en regrettant amèrement de s'apercevoir de cette disposition, même parmi le petit nombre, a donné certains renseignement à ce sujet. Par le décret de la Sacrée Congrégation, toute personne appartenant à une paroisse aux Etats-Unis où une autre langue que l'anglais est usitée a le droit de s'attacher à une paroisse irlandaise ou anglaise. C'était la première fois dimanche qu'on entendait parler de ce décret dans les églises de Worcester. Jusqu'à présent, tout ce qui en était connu a paru dans quelques journaux.

Selon les paroles d'un prêtre canadien qui est allé à Rome dernièrement, ce décret a été passé pour voir jusqu'à quel point les Canadiens tiennent à leurs églises propres.

L'ECHO DE MANITOBA

Publié tous les jeudis par la compagnie d'imprimerie L'Echo de Manitoba.

The old Farm house on the Hill

Nous venons de recevoir un morceau de musique intitulé: "The old farm house on the hill", avec parole et musique, par J. W. Lerman, publié par l'Union Mutual Music & Novelty Co., de New York.

Nos remerciements pour cet exemplaire, d'une chanson en passe de devenir populaire, si l'on en juge par le succès qui l'accueil chaque jour à New York, Chicago, Boston et Philadelphie.

Le prix de cette chanson avec la musique est de 50 cts, mais nos abonnés pourront se la procurer au prix de 15 cts en mentionnant le nom de notre journal. Ecrivez, Union Mutual Music Co., No. 20 East 14th St., New Zork.

Un nouveau Klondyke

Les journaux américains mènent grand bruit actuellement autour d'Anil City, un nouveau centre minier sur la rivière Snake, dans le district du Cap Nome (Alaska.) Un capitaine de l'armée américaine nommé Roy dit que le district du Cap Nome est la plus riche contrée qui ait encore été découverte. Le "Sunday Gleaner" journal publié à Dawson dit à ce sujet:

"Les derniers avis reçus du Cap Nome indiquent un accroissement considérable dans la production de cette région; et au printemps prochain il s'y produira tout probablement un "boom" énorme, et un camp minier va s'élever en cet endroit. Beaucoup ont déjà quittés Dawson pour cette contrée afin de s'y livrer à des recherches minières et le nombre de ceux qui y partiront au printemps sera considérable."